



AfriCashewSplits

La source des dernières informations sur les cultures et les prix

Semaine 25 : 17 – 21 Juin 2024 - N°3

info@africancashewalliance.com

Le marché international de la noix de cajou

La récente volatilité du marché a poussé de nombreux acheteurs d'amandes à remettre en question leur stratégie et à prendre du recul pour faire le point sur la situation. La forte hausse des prix, bien au-delà des niveaux durables à court terme, a créé une période de panique lorsque les prix des amandes de cajou ont atteint 3,80 \$/livre FOB WW320 pour retomber rapidement à des niveaux d'environ 3,25 \$/livre FOB en provenance du Viêt Nam, où ils se trouvent encore aujourd'hui. Cette chute a créé une situation dans laquelle les acheteurs peuvent penser que d'autres baisses sont imminentes. La plupart d'entre eux attendent maintenant de voir la prochaine étape. Entre-temps, de nombreux transformateurs renégocient leurs contrats, car les hausses du marché de 2,40 à 3,30 USD/livre FOB WW320 sont impossibles à gérer pour les transformateurs qui doivent encore acheter la totalité de leurs besoins en NBC. Ce scénario pourrait amener les acheteurs à remettre en question leur activité dans le secteur de la noix de cajou et pourrait bien entraîner une baisse de la demande au cours du second semestre de l'année.

Pourquoi cela s'est-il produit ? C'est une question difficile. Il ne fait aucun doute pour la plupart des analystes que les prix de la noix de cajou étaient trop bas depuis que les transformateurs vietnamiens, dans un état de panique similaire, ont fait chuter les prix à leur niveau le plus bas depuis 14 ans en mi-2023. Il n'y avait alors guère de logique à une telle décision. Il est difficile de l'expliquer aujourd'hui. Au début de la saison 2024, les prix du maïs roux de printemps n'étaient pas en phase avec les faibles prix des amandes. Les rumeurs de problèmes de récolte liés aux conditions météorologiques d'El Nino ont déclenché la hausse des prix. La réalité d'une récolte plus faible au Vietnam, dans certains pays d'Afrique de l'Ouest et probablement en Inde a rendu inévitable une hausse des prix des amandes de cajou. Les prix ont augmenté en mars et en avril de manière relativement ordonnée et saine. Les transformateurs africains ont été en mesure d'acheter des noix de cajou à des prix acceptables pour les agriculteurs et de revendre les amandes obtenues à des fins d'expédition à terme en réalisant un bénéfice. Certes, dans certains pays, la qualité était moindre et la réussite de la transformation, comme toujours, était un défi, mais c'était faisable.

C'est alors que la "rumeur" du cajou fait son apparition. Poussées par des attentes à court terme de gains rapides, les rumeurs d'une mauvaise récolte en Afrique de l'Ouest ont pris de l'ampleur. De nombreux transformateurs des géants asiatiques de la transformation ne pouvaient se fier qu'aux informations de leurs fournisseurs. Les histoires de pertes de 30 ou 40 % des récoltes ont semblé être confirmées par la hausse des prix. La suspension des exportations par les autorités ivoiriennes a semblé confirmer le problème. Le décor était planté pour la bulle spéculative éphémère que l'on vient de voir. Les transformateurs ont prévenu leurs clients que les livraisons seraient retardées ou réduites. Certains acheteurs de grains ont paniqué et ont payé des prix de plus en plus élevés qui semblent aujourd'hui incroyables. L'attention s'est portée sur la suspension des exportations en Côte d'Ivoire. Ce n'était pas la seule cause, mais c'était certainement un outil entre les mains des négociants spéculatifs des NBC et des transformateurs mal informés.

Sa levée a été le catalyseur qui a permis au marché de retrouver un peu de raison et de redescendre de certains sommets. Les prix des amandes de cajou et des NBC ont chuté au cours de la semaine dernière. Les temps restent difficiles pour les transformateurs. La relation entre les prix des noix de cajou et des amandes n'a pas été rétablie car les prix ne se sont pas complètement adaptés à la qualité inférieure disponible dans de nombreux pays cette année.

Quelle est la prochaine étape ? Il ne fait aucun doute que la hausse des prix et la volatilité du marché ralentiront la croissance de la demande sur certains marchés. Nous observons déjà des signes de contraction de la demande en Chine et au Moyen-Orient. Ces deux marchés sont sensibles aux prix et ont tendance à n'acheter que pour des expéditions rapides. En Europe et en Amérique du Nord, la prise de décision risque de ralentir car les acheteurs doivent faire face à de nombreuses demandes de délais et aux inévitables défauts de paiement. Leurs clients et consommateurs ne seront peut-être pas aussi durement touchés, car la baisse des prix de l'année dernière n'a souvent pas été répercutée sur les prix de détail. L'attitude des acheteurs signifie probablement qu'une nouvelle hausse brutale des prix est peu probable à notre avis. Cependant, il est encore moins probable que l'on revienne aux prix bas du début de l'année. Le marché du WW320 devrait rester bien au-dessus des moyennes récentes et s'établir quelque part juste au-dessus de 3,00 USD/livre FOB WW320 et peut-être 20 à 30 centimes de plus en Afrique en fonction de la qualité, du transport et de la durabilité. L'argument en faveur de la diversification des achats d'amandes de cajou n'a jamais été aussi fort qu'aujourd'hui. Cela signifie qu'il faut soutenir les transformateurs africains.

Et la récolte ? Si l'on se réfère à l'analyse des rapporteurs ci-dessous, il semble que la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest aient connu une certaine réduction par rapport à la récolte exceptionnelle de l'année dernière. En Côte d'Ivoire, cette réduction est de l'ordre de 10 à 12 %. Elle est beaucoup plus importante au Ghana et au Togo. L'amélioration des approvisionnements en provenance du Cambodge et du Nigeria et une bonne récolte dans la sous-région SeGaBi, bien qu'à des prix élevés, semblent susceptibles d'offrir un certain contrepoids. Aujourd'hui, dans l'ensemble, il semble que la récolte mondiale soit en baisse d'environ 7 à 10 %. Cette baisse sera accentuée par une qualité moindre due aux conditions de croissance, en particulier en Côte d'Ivoire. Il reste cependant une inconnue de taille. La récolte indienne, d'après les rapports, est inférieure de 15 %, mais elle n'est pas encore terminée. Certains affirment qu'elle pourrait être pire. Il est trop tôt pour en tirer des conclusions définitives.

L'offre sera-t-elle suffisante ? À ce stade, il semble que oui. Les importations vietnamiennes de NBC atteignent des niveaux record pour cette période de l'année. La récolte du Cambodge semble être la deuxième plus importante de l'histoire. La demande est susceptible de ralentir en raison de la forte hausse des prix et surtout de leur volatilité. Ce ne sera pas une année facile. Il y aura des transactions opportunistes sur les NBC et les amandes, des niveaux élevés de renégociation/défaillance de contrats et des matières premières de moindre qualité à affronter. Il ne serait pas surprenant que les prix du maïs roux soient en baisse au cours de l'année. Les prix des grains devraient se maintenir à des niveaux acceptables dans la perspective de l'année prochaine, mais ils seront mis à l'épreuve si la situation des cultures en janvier 2025 s'avère positive.

Prix des NBC FOB à l'exportation offerts en USD par MT			
PAYS		Semaine de calendrier 25 (17 – 21 Juin 2024)	
		US\$ par tonne	Résultat en livres.
COTE D'IVOIRE		370-450	43-44
NIGERIA		170 – 605	43-45
BENIN		991	48
GUINEA BISSAU		980-1200	52

Prix des NBC Cfr en USD par MT			
PAYS		Calendar week 25 (17 – 21 Juin, 2024)	
		US\$ per ton	Outturn in lbs.
COTE D'IVOIRE		1350-1450	42-45
NIGERIA		1200 - 1450	43-50
GHANA		1590	48
GUINEA BISSAU		1780	51-53

Prix FOB des exportations mondiales de WW320 en USD par livre.									
PAYS	Il y'a 1 an	Il y'a 1 mois	Il y'a 1 semaine	Semaine de calendrier 22 (03 – 07 Juin 2024)		Cette semaine par rapport à la semaine dernière		Ce mois-ci par rapport au mois dernier	
				Fourchette rapportée		Variation	Tendance	Variation	Tendance
VIETNAM	2.47	3.05	3.60	3.30	3.40	-7%		+10%	
INDE	3.30	3.65	3.75	3.80	3.85	+2%		+5%	
COTE D'IVOIRE	2.70	3.20	3.50	3.30	3.45	-3.5%		+8%	

Veuillez noter que les marchés sont actuellement volatiles - vérifiez toujours les prix le jour même.

Rapports par pays

Côte d'Ivoire

Le commerce des noix brutes de cajou (NBC) a repris au cours des deux dernières semaines à la suite de la levée partielle de l'interdiction des exportations par le gouvernement ivoirien. Il n'est toutefois pas certain que l'interdiction ait été totalement levée car aucune annonce officielle n'a été faite. Les rapports indiquent que cette situation crée de l'incertitude parmi les commerçants et les exportateurs et ralentit les affaires.

Les exportateurs se préparent entre-temps à exporter leurs stocks d'entrepôt. Des sources officielles indiquent qu'environ 945 000 tonnes de NBC ont déjà été commercialisées à la fin du mois de mai. Ce chiffre comprend les 116 000 tonnes importées par le Vietnam en mai et par l'Inde en avril. Des rapports suggèrent que 280 000 tonnes supplémentaires ont déjà été expédiées. Lors de la GME de l'ACA avec Jim Fitzpatrick le

19 juin 2024, Jim a estimé que 285 000 tonnes avaient été achetées par les transformateurs locaux sur la base de discussions avec eux. Les rapports suggèrent également qu'environ 165 000 tonnes ont été stockées par les exportateurs et qu'environ 30 000 tonnes sont disponibles pour les transformateurs locaux. Ces stocks ne peuvent être exportés tant que les transformateurs ne se sont pas approvisionnés.

Le marché de la saison des NBC au niveau des exploitations agricoles touche à sa fin. Des volumes moindres sont échangés au cours de la seconde moitié de juin et de juillet. L'estimation officielle de la récolte pour 2024 est de 1 million de tonnes. Nous estimons que la production pourrait atteindre 1,1 million de tonnes à la fin de la saison.

La qualité des NBC a été un problème majeur cette saison. Les pluies se sont intensifiées dans les zones de culture des noix de cajou, rendant le séchage difficile et détériorant la qualité des noix de cajou. Des KOR de 38 à 42 livres ont été enregistrés au cours des deux dernières semaines. La qualité habituelle des noix de cajou ivoiriennes à cette époque de l'année est de 45-46 livres.

Les prix restent toutefois stables dans la partie inférieure de la fourchette des saisons, malgré la qualité médiocre. Nos rapporteurs attribuent cette situation à la forte demande de NBC bord champ. Les prix à la production se situent entre 225 et 350 FCFA/kg (373 - 579 USD/t) pour des KOR de 41 - 42 livres.

On ne sait toujours pas comment l'interdiction d'exporter des NBC a aidé les transformateurs locaux. Ont-ils pu acheter suffisamment de NBC pour les transformer tout au long de l'année ? Nous suivrons l'évolution de la situation dans les semaines à venir.

Nigeria

Il n'y a pas de différences majeures sur le marché nigérian de la noix de cajou. Après cinq mois d'échanges intenses, la saison est presque terminée et les récoltes bord champ sont moins abondantes. La saison nigériane commence généralement en janvier et se termine en juin. Il n'y a toujours pas d'estimation officielle à ce jour. Des rapports non officiels estiment que la récolte se situe entre 300 000 et 400 000 tonnes. Cela inclut un afflux important de récoltes en provenance du Bénin, où les exportations de NBC sont interdites.

Il existe différents rapports sur les exportations de NBC jusqu'à présent. Nos rapporteurs estiment qu'environ 200 000 tonnes ont été exportées. D'autres rapports font état de quantités beaucoup plus faibles. Ils signalent également que quelque 60 000 tonnes de NBC ont été achetées par des transformateurs locaux. La transformation locale de la noix de cajou a augmenté au Nigéria ces dernières années.

La qualité des NBC continue de baisser, en grande partie à cause des conditions météorologiques défavorables qui affectent le séchage, mais aussi parce que la saison s'achève. Des KOR entre 42 et 43 ont été enregistrés au cours des deux dernières semaines, la meilleure qualité disponible étant principalement enregistrée dans les entrepôts les plus proches des exploitations. La qualité des NBC nigérianes se situe généralement entre 47 et 53, selon la région ou l'État, la qualité diminuant au fur et à mesure que la saison touche à sa fin.

Les prix à la production restent quant à eux élevés, reflétant la fin de la saison et l'augmentation de la demande. Les prix à l'exportation pour les NBC nigérianes se situent entre 1 200 USD et 1 300 USD pour les

KOR de 43 à 48 livres. Les prix à l'exportation des grains WW320 restent bons, toujours entre 3,20 et 3,50 USD par livre.

Togo

La saison de l'anacarde est presque terminée au Togo. Il n'y a pas encore d'estimation officielle pour 2024. La prévision initiale en début d'année était de 40 000 tonnes. Elle se basait sur les 38 000 tonnes enregistrées l'année dernière. Il est presque certain que la récolte sera beaucoup plus faible cette année, certains rapports suggérant qu'elle pourrait être environ trois fois inférieure à celle de l'année dernière. Cela est dû aux conditions météorologiques défavorables durant les phases de floraison de la production. À l'instar du Nigeria, le Togo reçoit également d'importants flux en provenance du Bénin. La qualité de la canne à sucre a baissé cette année, mais les prix restent stables, se vendant entre 480 et 500 FCFA/kg (782 - 815 USD la tonne), selon la qualité.

Guinea Bissau

Les rapports des négociants nous indiquent que la récolte progresse bien et que la qualité reste normale. Les facteurs de coût maintiennent les offres d'exportation autour de 1790 USD/t Cfr. Cela est dû aux prix bord champ élevés - 780 CFA/kg a été mentionné dans un rapport - et aux coûts de transport élevés. Cette situation devrait s'atténuer dans les prochains jours. L'intérêt des acheteurs pour l'origine Guinée Bissau se maintient en raison de sa qualité.

Ghana

La récolte de 2024 au Ghana est estimée à 25-30% inférieure à celle de 2023. Le Ghana est ainsi le pays le plus touché par les conditions météorologiques de l'année dernière et du début de cette année. Certains signes indiquent que des volumes mineurs continueront à s'écouler en raison d'une floraison tardive, mais les principales cultures sont terminées. Les prix bord champ de la NBC bien séchée et ensachée ont été signalés à 12 GHS/kg (790,65 USD/t) la semaine dernière, mais le commerce est peu développé. Il est difficile d'estimer les récoltes au Ghana car les volumes continuent d'affluer des pays enclavés du nord et de la Côte d'Ivoire. Le commerce terrestre en provenance de la Côte d'Ivoire a été stimulé cette année par l'interdiction d'exporter dans ce pays. Les exportations par les ports ghanéens ne devraient donc pas être inférieures à celles de l'année dernière.

Benin

La saison touche à sa fin. L'offre de la NBC est faible. Les transformateurs peuvent encore avoir besoin d'acquérir des NBC, mais le commerce transfrontalier et une récolte réduite semblent réduire l'accès à l'offre selon les rapports, mais la situation est loin d'être claire.

Compilé par le personnel de l'ACA avec des données fournies par des analystes nationaux et des contributeurs internationaux. Les opinions exprimées sont celles de nos contributeurs, éditées par l'équipe de l'ACA. Nous remercions particulièrement Azeez, Sekongo et Afiya pour leur contribution.

Merci à tous les reporters et analystes de notre réseau pour leur contribution à ce rapport.

Il s'agit d'une publication de [African Cashew Alliance](#)

